

## Les libelles, ancêtres de Twitter

*Un « libelle » est un petit écrit satirique ou diffamatoire, un pamphlet, utilisé tout au long de l'Histoire de France. Le terme a évolué, ainsi que le fond : de simple accusation, scandaleuse ou pas, il s'apparente aussi au mensonge, et laisse penser aux actuelles «fake news». On entend aujourd'hui par libelle un écrit essentiellement diffamatoire, souvent calomnieux et, en général, anonyme : l'arme de la méchanceté et de la lâcheté, ce qui fait largement penser à l'utilisation qu'en ont certains de Twitter par exemple.*

Comme un dessin ravageur du Canard Enchaîné, les *libelles* d'Ancien Régime ont le goût des anecdotes, des nouvelles qui n'ont pas besoin d'être vérifiées, qu'ils soient courts ou recomposés en volumes sans fin. Ils sont des constructions sans auteurs facilement identifiables qui s'installent dans l'espace public. Selon Robert Darnton, fondateur de la Digital Library of America, le « Paris des Lumières » est comme un Internet vivant.

Le maître des libelles est Procopius Césarée, un historien du 6<sup>e</sup> siècle : il invente le terme d'*anecdotes*, d'histoires secrètes et collecte une grande quantité d'informations douteuses contre l'empereur Justinien. Nous connaissons à présent son identification, mais à l'époque il écrivait anonymement.



Pierre l'Arétin, de Venise, surnommé « le fléau des Princes » écrit des sonnets - *Pasquinades* -, des satires mordantes dont l'objectif est d'entacher l'élection du Pape au Vatican en 1522. Pierre l'Arétin est une personne centrale de la littérature clandestine.

Pasquinade

Photograph courtesy of Peter Heeling

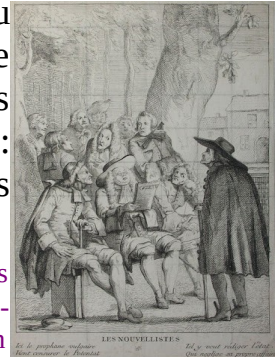
Source : <https://medium.com/@pa5quinade>

Pendant la période de la Fronde (1648-1653), sont écrites des *Mazarinades*, des pamphlets ou libelles en prose au sujet du Cardinal de Mazarin (dont le vocabulaire est très osé).

Le pamphlétiste Général Bussy Rebutin, l'historien ami des Gaules et cousin de Mme de Sévigné fait scandale avec son Histoire amoureuse des Gaules, qui raconte les aventures de quelques dames.

Durant le 17<sup>e</sup> siècle, c'est la naissance du *canard* : forme de fausses nouvelles, propagande politique intentionnellement mensongère. Il expose une sentence, les faits et conclut en forme de morale. Les thèmes les plus répandus vont des troubles sociaux, aux désordres moraux, en passant par les catastrophes naturelles ou les monstres...

L'un des premiers périodiques français est le «Mercurie Galant» au 17<sup>e</sup> siècle, où les nouvellistes de bouche vont sous l'Arbre de Cracovie au Palais Royal pour recueillir les bruits publics et les nouvellistes de main écrivent des *bulletins*, imprimés et diffusés : parfois, les personnes bafouées peuvent leur faire manger leurs papiers.



Titre : Les Nouvellistes de Miscellaneous

Source: <https://www.historians.org/about-aha-and-membership/aha-history-and-archives/presidential-addresses/robert-darnton>

Au 18<sup>e</sup> siècle, apparaissent les *anecdotes*, autre terme de libelle, qui prospèrent au fur et à mesure que le pouvoir se dégrade.

Parmi les libellistes célèbres, Voltaire, Rousseau, Diderot... deviennent des « Arétins » modernes.

Avec Jeanne Poisson, Marquise de Pompadour, la maîtresse de Louis XV, les *petits papiers* inondent Versailles. Ils sont lus par les domestiques : « - Autrefois de Versailles venait le bon goût, aujourd'hui le Canaille règne et tient le bon bout».

« - De quoi s'étonne-t-on : n'est-ce pas de la Halle que nous vient le poisson ? »

Versailles est le centre de bruits et de la diffusion : de nombreux libraires de libelles s'y trouvent.

Un des «best-sellers» est Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry de Pidansat de Mairobert, des anecdotes secrètes sur la royauté.

Beaucoup de libellistes se réfugient à Londres où règne la liberté de la presse (là-bas on les appelle les «paragraph men»), comme Charles Théveneau de Morande, qui publie anonymement les Mémoires secrets d'une femme publique ou recherches sur les aventures de M<sup>me</sup> la comtesse du Barry, ou encore le libelle le Gazetier cuirassé, ou Anecdotes scandaleuses de la Cour de France, construit d'anecdotes cruelles et politiques amusantes, un des grands succès de la littérature clandestine.



Le Gazetier cuirassé

Source : [https://www.wikiwand.com/fr/Gazetier\\_cuirass%C3%A9](https://www.wikiwand.com/fr/Gazetier_cuirass%C3%A9)

Un de ses concurrents, libelliste lui aussi, est Anne-Gédéon de La Fitte, marquis de

Pelleport, qui écrit d'abord des libelles pour dénoncer les procédés du gouvernement français auprès des Anglais...

Les choses vont ensuite s'aggraver avec Marie Antoinette : on tombe dans les abîmes...

*Pour Darnton, la désinformation est une vieille histoire et les libelles peuvent véritablement être considérés comme les ancêtres de Twitter, où l'anonymat et l'hostilité règnent, preuve aussi que la méchanceté et la calomnie ne datent pas d'hier.*

Les élèves du Club-lecture de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> : Ashley, Abbygahee'l, Lisa